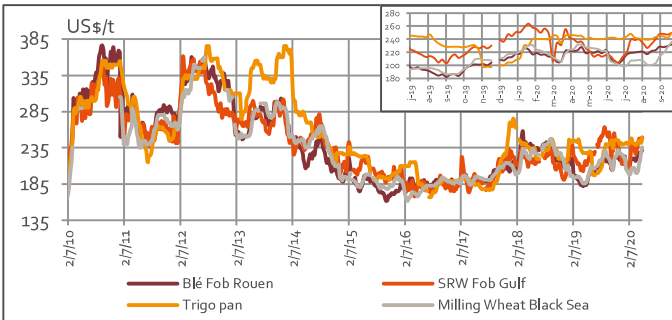
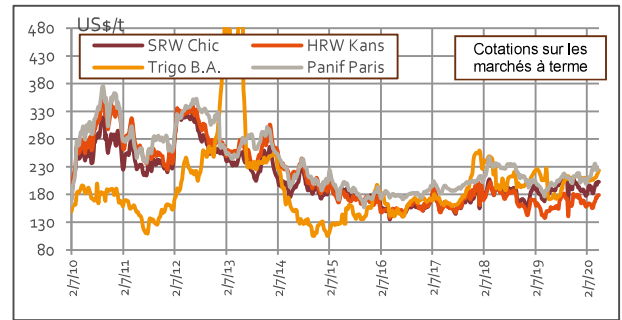




1. Prix mondial du blé tendre



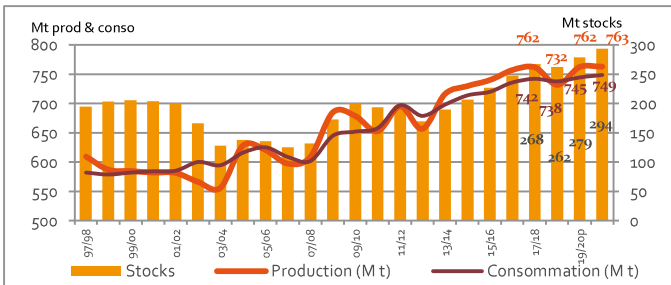
Sources : CIC, FranceAgriMer, Stratégie Grains, Agritel, France Export Céréales...



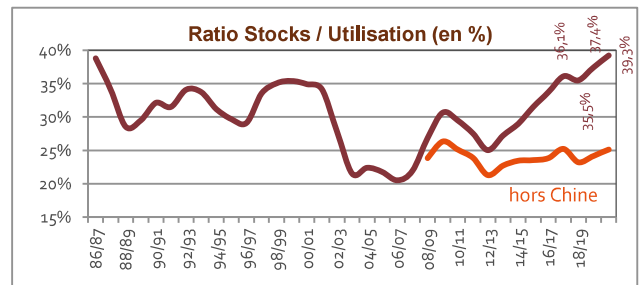
Les prix mondiaux se sont nettement appréciés durant l'été avant de marquer le pas à partir de la mi-septembre avec le retour des inquiétudes relatives à la crise sanitaire et son impact baissier sur les échanges. Malgré l'abondance de l'offre, plusieurs éléments ont contribué à cette remontée : le rythme soutenu des achats des gros clients comme l'Egypte, la hausse des prix en maïs et soja à la suite de révisions à la baisse des perspectives de récolte et du retour des Chinois sur le marché, la sécheresse qui sévit actuellement en Argentine et les inquiétudes vis-à-vis du déroulement des semis d'hiver en Europe et aux Etats-Unis pénalisés par le manque de pluies. La tension est surtout notable pour les prix des blés Mer noire, confrontés à un pic de demande et une certaine rétention en région.

2. Offre et demande en blés (tendre et dur)

➤ Bilan mondial



source CIC



Les perspectives du bilan mondial 2020/21 ont peu évolué au cours de l'été. Ce dernier affiche une certaine lourdeur avec un ratio S/U historiquement élevé, en progression de 1,9 points par rapport à la situation de 2019/20. La progression du ratio S/U hors Chine, quoique plus modérée, conforte ce constat. La hausse attendue de la demande par rapport à 2019/20 (+ 4 MT), portée exclusivement par l'alimentation humaine (+ 7 MT) dans un contexte de recul de l'alimentation animale (- 5 MT), ne permet pas d'absorber les importantes disponibilités de départ. Les stocks fin atteindraient un niveau record.

➤ Production par grandes zones

Mt	R 2018	R 2019 (p)	R 2020 (e)	évolution 2020/2019
Chine	131,4	133,6	135,0	+1%
Inde	99,7	103,6	107,6	+4%
Australie	17,6	15,2	28,4	+87%
Argentine	19,5	19,8	19,0	-4%
UE-28 (UE-27 en 20/21)	137,7	155,0	121,8	-21%
Iran	14,5	14,5	14,5	+0%
CEI	124,0	130,1	135,6	+4%
USA et Canada	83,5	84,6	84,1	-1%
Turquie	20,0	19,0	19,5	+3%

(*) Récolte HN : année N ; récolte HS : année N+1

source CIC

A 763 MT, la production mondiale serait proche de celle de 2019, avec des perspectives mitigées côté exportateurs : recul dans l'UE (- 12 % vs 2019, hors UK en chute de 39 %), en Ukraine (- 9 %), aux Etats-Unis (- 4 %) et en Argentine (- 4 %) mais hausse en Russie (+ 11 %), au Canada (+ 6 %) et surtout en Australie (+ 87 %). Par rapport au mois dernier, les estimations ont été revues à la hausse en Russie et en Australie, mais ont été dégradées pour la France, l'Italie, le Royaume-Uni, le Canada et l'Argentine.

Les semis sont en cours dans les pays de l'hémisphère nord. Des conditions anormalement sèches retardent certains chantiers tout particulièrement en Russie et en Ukraine. Aux Etats-Unis, le blé, handicapé structurellement par sa faible compétitivité vis-à-vis du soja et du maïs, devrait atteindre un nouveau point bas en termes de surfaces : en l'espace de 40 ans, la sole aura été réduite de moitié. A contrario, à l'ouest de l'UE, le blé devrait bénéficier d'un report de surfaces dédiées au colza pénalisé par la sécheresse.

Les conditions en Hémisphère sud seront à surveiller de près : d'aucuns prédisent un effet La Niña actif sur cette campagne, positif pour l'Australie mais défavorable à l'Argentine.

➤ Disponible chez les huit exportateurs majeurs

	Les 8 exportateurs majeurs			Le monde		
	Stock début	Production	Disponible	Stock début	Production	Disponible
16/17	67,8	403,6	471,4	226,8	756,9	983,7
17/18	78,7	395,5	474,2	248,1	761,8	1 009,9
18/19 (prov.)	82,7	368,9	451,6	268,2	731,9	1 000,1
19/20 (est.)	71,1	388,7	459,8	261,7	762,2	1 023,9
20/21 (est.)	62,3	373,8	436,1	279,2	763,4	1 042,6

source CIC

Sur la campagne 2020/21, le CIC prévoit un disponible mondial record. A contrario, celui des principaux exportateurs est attendu en net retrait, conséquence de moindres stocks début et d'une baisse de la production, centrée dans l'UE et, dans une moindre mesure, en Ukraine et aux Etats-Unis. Celui-ci serait néanmoins suffisant pour répondre à la demande internationale, le CIC prévoyant une hausse des stocks en fin de campagne de 2,3 MT chez les exportateurs (64,6 MT). Cet élément ne milite pas en faveur d'une poursuite de la hausse des prix, sauf à ce que les récoltes de l'hémisphère sud ne remplissent pas leurs promesses ou que des problèmes d'ordre logistique ou monétaire viennent gripper les échanges.



Auteur : Céline ANSART-LE RUN - tél. : 01 44 31 16 13 - ansart@unigrains.fr - Date de Publication : septembre 2020

Avertissement : La présente note, diffusée à titre informatif et gratuit, a été réalisée par la Direction des Etudes Economiques d'UNIGRAINS.

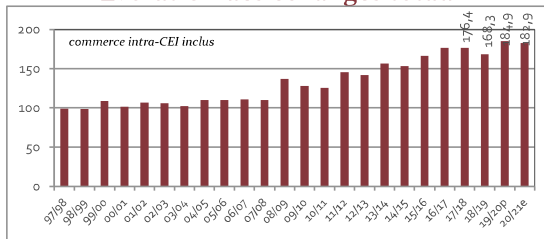
La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

Copyright : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'Unigrains.

© UNIGRAINS - 23 avenue de Neuilly, 75116 PARIS - www.unigrains.fr

3. Echanges mondiaux (blé tendre, blé dur, farine et semoule)

➤ Evolution des échanges totaux



UE 27 à partir de 06/07, UE 28 à partir de 13/14, source CIC

Les échanges mondiaux 2020/21 sont attendus en retrait de 2 MT par rapport à la campagne passée. Avec l'amélioration de sa production, la Turquie sera bien moins active à l'achat et retrouverait son flux habituel. Mais les achats internationaux demeureront à un niveau élevé. La demande alimentaire nord africaine, portée par le Maroc dont le disponible s'annonce en net retrait pour cause de sécheresse, est prévue en hausse. La Chine, dont la récolte a été dégradée à la suite d'inondations, serait également un acheteur de poids quoiqu'imprévisible : ainsi, 1,5 MT de HRW américain ont été contractés en début de mois. L'UE-27 et le Royaume-Uni sont également annoncés plus présents du côté des importations.

➤ Demande des pays importateurs

Importations (en Mt)	17/18	18/19	19/20p	20/21e	évolution n/n-1
Chine	3,7	3,2	6,6	6,8	+3%
Inde	0,8	0,0	0,1	0,1	+0%
Nigeria	5,2	4,7	5,3	5,2	-2%
Maroc/Algérie/Egypte	24,2	24,3	24,6	25,8	+5%
Iran	0,2	0,2	1,1	0,8	-27%
Arabie Saoudite	3,6	3,1	3,6	3,1	-14%
Irak	4,0	3,8	2,0	2,2	+10%
Yémen	3,1	3,8	3,7	3,6	-3%
Bésil	7,0	7,2	7,3	6,6	-10%
Indonésie	10,8	10,9	10,6	10,8	+2%
CEI	7,3	7,5	7,7	7,3	-5%
UE-28 (UE-27 en 20/21)	6,2	6,2	4,8	6,0	+25%

Derniers contrats commerciaux blé tendre (grain)

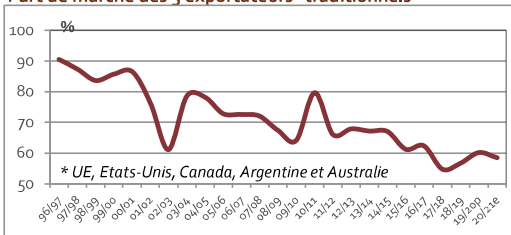
19-août	Russie/Egypte : 530 KT blé milling (213 \$ fob)
23-août	Algérie : achat optionnel 560 KT blé milling (231-232 \$ caf)
25-août	Pakistan : achat optionnel 210 KT blé milling (224 \$ caf)
26-août	Jordanie : achat optionnel 60 KT blé milling (238 \$ caf)
27-août	Philippines : achat optionnel 55 KT blé feed (224 \$ caf)
30-août	Tunisie : achat optionnel 50 KT blé milling (226-227 \$ caf)
07-sept	Ukraine/A. saoudite : 60 KT blé milling (prix nd)
11-sept	ND/Tunisie : 25 KT blé milling (241 \$ caf)
14-sept	ND/A. saoudite : 745 KT blé milling (245 - 251 \$ fob)
16-sept	Turquie : achat optionnel 440 KT blé milling (min 240 \$ caf)
16-sept	Russie/Egypte : 175 KT blé (235-236 \$ fob)
16-sept	Pologne/Egypte : 60 KT blé milling (228 \$ fob)
21-sept	Thaïlande : achat optionnel 180 KT blé feed (258 \$ caf)
22-sept	Russie/Egypte : 405 KT blé (242-243 \$ fob)

nd : non déterminé

➤ Ventes des principaux exportateurs

Millions de tonnes	17/18	18/19p	19/20e	20/21e	n/n-1
USA	22,8	25,9	26,2	26,5	+1%
UE-28 (UE-27 en 20/21)	22,4	22,3	37,1	23,5	-37%
Canada	21,7	23,9	23,0	24,8	+8%
Australie	15,6	9,8	10,1	17,9	+77%
Argentine	14,2	13,5	14,8	14,3	-3%
Chine	0,4	0,4	0,4	0,5	+19%
Inde	0,4	0,5	0,5	1,0	+122%
Ukraine	17,7	16,0	21,0	17,5	-17%
Russie	41,1	35,5	34,0	38,0	+12%
Kazakhstan	8,4	8,7	6,7	6,8	+1%

Part de marché des 5 exportateurs "traditionnels" *

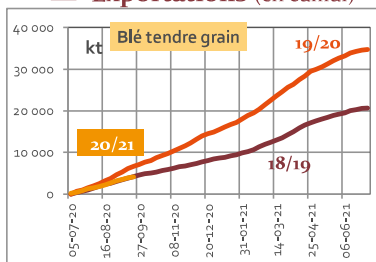


Après s'être hissée à la 1^{ère} marche du podium en 2019/20, l'UE - désormais amputée du Royaume-Uni - ne conservera pas le haut du classement bien longtemps. La Russie devrait revenir en tête en 2020/21 dans un contexte où son challenger, l'UE27, sera moins présent et où l'Australie devrait retrouver le devant de la scène.

Après un démarrage en douceur, les exportations russes ont accéléré le rythme et profitent d'une demande soutenue du GASC égyptien en ce début de campagne. Le 18 septembre, l'office algérien, l'OAIC, a modifié les spécifications pour ses appels d'offre en augmentant la tolérance vis-à-vis du % d'insectes à 0,5 % pour les blés à 12,5 % de protéines, contre 0,1 % précédemment, ouvrant un peu plus la voie aux blés russes.

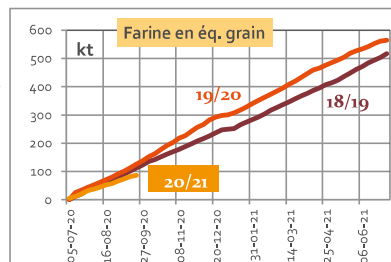
4. Situation dans l'UE à 28

➤ Exportations (en cumul)



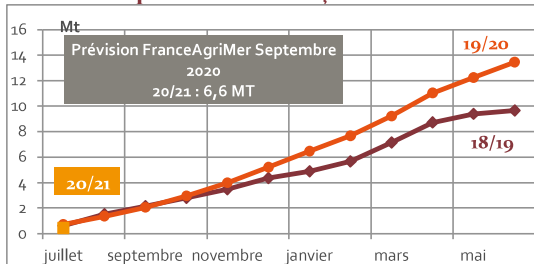
source DG VI - Eurostat

Au 20/09, 4,1 MT de blé tendre grain ont été exportées, contre 6,7 MT en 2019/20 à la même époque. Les moindres disponibilités de l'UE et le renforcement de l'euro vis-à-vis du dollar contraignent les sorties vers Pays-Tiers. La Commission européenne prévoit des exportations à hauteur de 24 MT contre 36,7 MT l'an dernier. Sur les trois premiers mois de la campagne, la France représente 28 % des ventes, mais est devancée par les pays baltes avec 32 %.



source DG VI - Eurostat

➤ Exportations françaises de blé tendre grain vers les Pays Tiers



sources douanes françaises, FranceAgriMer, Infograin et Reuters

La production française est de l'ordre de 29,5 MT, en baisse de 10 MT par rapport au très bon niveau l'an dernier. C'est la 4^e plus faible récolte depuis 2003. Le marché intérieur est attendu en recul de 1 MT par FranceAgriMer. Il devrait repartir en alimentation humaine, après le trou d'air généré par le confinement, mais le blé souffrira de la compétitivité du maïs en alimentation animale. Les livraisons vers les Etats Membres sont également estimées en recul de 1 MT, notamment vers l'Espagne qui bénéficie d'une bonne récolte. Les exportations pays-tiers atteindraient à peine la moitié du réalisé de 2019/20 : 6,6 MT pour FranceAgriMer, 5,9 MT pour Stratégie Grains dont une part tributaire des achats chinois. La bonne qualité du blé français est un atout mais la concurrence sera forte, en particulier sur sa clientèle traditionnelle du Maghreb.